

Son et lumières Des élèves du collège Gilles-de-Chin à Berlaimont, ainsi que des collégiens de Jean-Rostand à Sains-du-Nord, ont participé à la création d'une chanson pour un spectacle.

Avec « De fil en aiguille », des collégiens évoquent la mémoire du textile en chanson



Manuella Ghiot

Manuella aime le chant et la danse. Elle a d'autant plus apprécié le projet qu'elle aimerait peut-être plus tard « entamer une carrière de chanteuse ».

PH. CHRISTOPHE BONAVIS



Alisson Delattre

Si elle rêve de devenir psychologue et passe surtout son temps libre à s'occuper de son filleul et de sa nièce, Alisson aime aussi la musique. Il lui arrive d'écrire des poèmes ou des chansons.

PH. CHRISTOPHE BONAVIS



Loïc Tristram

Avant tout, Loïc aime le sport. Il a même été champion du Nord de ping-pong. Il fait aussi de la musique — et aimerait devenir mécanicien dans l'armée de terre.

PH. CHRISTOPHE BONAVIS

● À Sars-Poteries, le spectacle son et lumières *De fil en aiguille* va évoquer, courant juin, la mémoire de l'industrie textile sur ce territoire. Ce projet réunit des centaines de bénévoles, autour d'une équipe de professionnels menée par Gabriel Lebrun. Celui-ci a décidé d'introduire dans le spectacle de la vidéo, ainsi que sept chansons. L'une d'elle a été écrite et enregistrée par les élèves de deux classes, dont les 4^e 2 du collège Gilles-de-Chin à Berlaimont.

Manuella Ghiot, 13 ans

Notre prof de musique nous a demandé de chercher des mots en rapport avec les enfants qui travaillaient au XIX^e siècle. Puis on a inventé les paroles, Gabriel a fait la mélodie et on a chanté. J'ai bien aimé ce projet parce que c'est un truc à faire. On n'enregistre pas tous les jours ! Ça fait un peu star d'Hollywood ! Maintenant, je vais demander à mes parents si je peux participer au spectacle.

Alisson Delattre, 14 ans

On ne savait pas trop que les enfants, en ce temps-là, travaillaient dans des usines.

Ils étaient sur une machine pendant des heures, ils faisaient le mauvais boulot et n'étaient pas payés beaucoup. Il n'ont pas eu trop d'enfance, par rapport à nous. Ils n'ont pas eu la chance comme nous d'aller à l'école. Participer à ce projet, c'est une chance supplémentaire. Si la prof nous a choisis, ça montre qu'on est assez sérieux pour faire ça. Le metteur en scène nous a vite mis dans le bain. Il est venu une fois en février pour écrire les paroles et revenu un mois après pour enregistrer la chanson.

Loïc Tristram, 14 ans

Au départ, on s'est demandé quoi parce qu'on ne savait pas si on devait créer une musique. Mais quand Gabriel est venu, ça nous a intéressés. Autrefois, les enfants n'avaient pas le même confort que nous. Mon arrière-grand-mère a 90 ans et elle me dit : « Vous avez de la chance ». L'enregistrement, au début, c'était bizarre parce que c'était nouveau, mais après on s'habitue. Pour écrire, on s'est mis en plusieurs groupes et Gabriel a pris les paroles des uns et des autres.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOISE POIRET-COLOGNE

Représentations du spectacle *De fil en aiguille* : les vendredi 4, samedi 5, vendredi 11, samedi 12, vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 juin à 22 h 30, à Sars-Poteries. Entrée 5 € (3 € pour les moins de 12 ans). Plusieurs heures avant le spectacle, un éco-village propose une restauration de produits locaux et de nombreuses animations. Tél. 06 07 56 56 00.



L'avis de...

Gabriel Lebrun

auteur-compositeur et metteur en scène

J'avais envie de travailler avec des adolescents, un public difficile à mobiliser sur ce genre de projets. L'enjeu est de les impliquer aussi dans le spectacle. Pour la chanson, ils ont joué le jeu à fond, ils ont écrit des textes très sympas et, pour l'enregistrement, ils ont démarré au quart de tour. Ce sont des moments de bonheur !